



LA VIE DU RAIL à GUITRES – 10 mai 2009

Le ciel est bas sur Saint Médard,
Il nous faut partir dare - dare
En convoi mais pas en se doublant
Jusqu'au premier arrêt à Carbon-Blanc.
Là, je passe rapidement sur les hou-hou
En arrivant sans la MG à ce rendez-vous.
Malgré ce dimanche de printemps plutôt pluvieux,
Notre sortie à Guîtres aurait fait des envieux.
En effet c'est quasiment en comité restreint
Que nous avons eu pour nous seul un train,
Et pas n'importe lequel, un autorail
De Dion Bouton, loin d'aller à la ferraille,
Vu le soin apporté à sa restauration,
Et nous voici partis en expédition.
Dès le départ, près du chauffeur ils se sont réfugiés,
Ce sont des pros, Corine et Philippe Nougier.
Pour être aussi devant, ils sont dans l'embarras,
Ils jouent des coudes, Yveline et Jacques Dumora.
D'autres ont préféré le cuir du « living »,
Ce sont eux, Françoise et Serge Lavigne.
Quant à Sybil et Elie Bodeau,
Ils se sont crus à la conquête de l'Eldorado.
Près des fenêtres, ils essorent les serpillières,
Tous les deux, Danièle et Robert Baillères.
Quant à notre jeune Alexandre Billaud
Il a réussi à ne pas mouiller son maillot.
Le nez collé contre le pare brise, il est au Nirvana,
Jules, le petit fils de Christine et Jean Claude Ramouna.
D'autres plus sagement installés semblent sereins,
Mais oui ce sont Chantal et Christian Sabourin.
Et puis on pense à l'arrivée, à l'abri-sous roche
Pour se protéger, n'est-ce pas Marithé et Claude Roche ?
Qu'est-ce qu'on fout là, on serait mieux en Corse,
Se répètent Hélène et Claude Gorse.
Finalement tout cela est le fruit d'un complot
Mis au point par Roselyne et Pierre Plaud.
Dans cette agitation, Mireille et Gérard Jullion
Restent calmes et pensent au Saint Emilion
Qu'ils ont apporté pour le pique nique,
Rien de tel pour rester tonique.
Mais pour l'apéro, c'est le Ricard ou le Pernod
Qui fait le régal de nos quelques cheminots.
Nous voici arrivés au Moulin de Charlot,
On aurait pu s'y rendre en pédalo.

Ce lieu-dit se trouve à Marcenais,
Le trésorier réclame : « par ici la monnaie ».
Après la partie de boules, il faut penser au retour.
Difficile sur une simple voie de faire demi-tour
Quand le train comme autrefois est à vapeur.
Malgré sa faible vitesse, il ne prend pas de stoppeur.
La balade est finie, nous rentrons tracté par une draine
Retrouver à Guîtres nos charmantes « limousines ».



Denis